



LE JARDIN DES PLANTES
 De part sa dimension patrimoniale (Site classé Monument Historique 1992), le jardin attire de nombreux spécialistes et amateurs venus du monde entier. L'Université entend restaurer et développer la fonction moderne et innovante de l'enseignement.

Du jardin de la Reine au Jardin des Plantes

Un projet global de remise en valeur d'un des plus grands sites de l'histoire mondiale de la médecine et de la botanique

LE JARDIN DES PLANTES
 Aujourd'hui propriété de la ville, des fouilles archéologiques et investigations botaniques doivent permettre de découvrir un passé historique enfoui, préalablement à la mise en place d'un projet paysager.

Planches de l'exposition réalisée pour les journées du Patrimoine 2014 à Montpellier



L'INTENDANCE DU JARDIN DES PLANTES

Propriété de l'état, le bâtiment de l'Intendance sera mis en vente au plus offrant en 2015, ce qui n'est pas de bon augure pour l'avenir du Jardin des Plantes.



L'INSTITUT DE BOTANIQUE

Le regroupement des universités UPM1 et UPM2 annonce de nouveaux développements pour ce bâtiment qui accueillera le siège de la Présidence de l'Université de Montpellier. L'avenir de ce site patrimonial très important reste à définir de manière cohérente.



L'ÉCOLE DE MÉDECINE

Actuellement, une nouvelle Faculté est en cours de construction sur le campus. L'ancien évêché, classé Monument Historique en 2004, n'abritera plus l'administration mais conservera quelques locaux de prestige et d'enseignement. La fonction muséale du bâtiment sera développée à partir des collections sur place : Conservatoire d'Anatomie, Musée Arago, Bibliothèque. Cette restructuration annonce un nouveau temps pour ce patrimoine prestigieux de l'Écusson, témoin de l'Histoire de la Médecine et de la Ville.



Association de sauvegarde du jardin de la Reine et de la Vieille Intendance

LA MEDECINE A MONTPELLIER, DES LIEUX ET DES LIENS

L'Histoire de Montpellier ne peut être dissociée de celle de l'Université et de la Médecine.

L'enseignement de la Botanique à Montpellier est aussi ancien que son Ecole de Médecine qui date du XII^e siècle. Au primitif hortulus succéda un projet de nouveau jardin médicinal, créé en 1593 par lettre patente (Loi) du Roi Henri IV.

Ce jardin fut un élément primordial des avancées scientifiques et du rayonnement de la Faculté de Médecine de Montpellier.

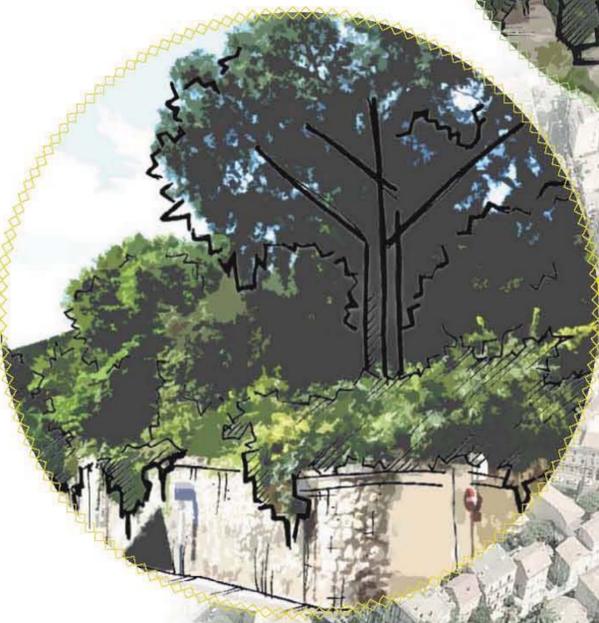
D'illustres personnages en sont issus comme Gui de Chauliac, François Rabelais, Guillaume Rondelet, François de Lapeyronie, ... Des médecins naturalistes et botanistes remarquables tels que Richer de Belleval, Magnol, Boissier de Sauvage ou Gouan, ont contribué au développement du Jardin des Plantes et à sa renommée internationale sous l'ancien régime.

Après la Révolution, d'autres scientifiques célèbres y travaillèrent également tels Broussonnet, de Candolle, Planchon, Flahaut, Emberger...

Durant des siècles, un ensemble patrimonial lié à la médecine et à la botanique s'est développé autour du Jardin des Plantes. Aujourd'hui, cet ensemble est protégé au titre des Monuments Historiques et des Sites.

LE JARDIN DES PLANTES

De part sa dimension scientifique et patrimoniale (Site classé 1982, Monument Historique 1992), le Jardin attire de nombreux spécialistes et amateurs venus du monde entier. L'Université entend maintenir et développer sa fonction moderne de centre d'éducation à l'environnement.



L'INSTITUT DE BOTANIQUE

Le regroupement des universités UM1 et UM2 annonce de nouveaux développements pour ce bâtiment qui accueillera le siège de la Présidence de l'Université de Montpellier. L'avenir de ce site patrimonial très important reste à définir de manière cohérente.

LE JARDIN DE LA REINE

Aujourd'hui propriété de la ville, des fouilles archéologiques et investigations botaniques doivent permettre de déterrer un passé historique enfoui, préalablement à la mise en place d'un projet paysager.



L'INTENDANCE DU JARDIN DES PLANTES

Propriété de l'état, le bâtiment de l'Intendance sera mis en vente au plus offrant en 2015, ce qui n'est pas de bon augure pour l'avenir du Jardin des Plantes.

L'ÉCOLE DE MÉDECINE

Actuellement, une nouvelle Faculté est en cours de construction sur le campus. L'ancien évêché, classé Monument Historique en 2004, n'abritera plus l'administration mais conservera quelques locaux de prestige et d'enseignement. La fonction muséale du bâtiment sera développée à partir des collections sur place : Conservatoire d'Anatomie, Musée Atger, Bibliothèque. Cette restructuration amorce un nouveau temps pour ce patrimoine prestigieux de l'Écusson, témoin de l'Histoire de la Médecine et de la Ville.

LE JARDIN DES PLANTES

Fondé en 1593, le Jardin des Plantes est le plus ancien jardin botanique de France et l'un des premiers d'Europe. Il est l'œuvre d'un médecin-botaniste visionnaire : Pierre Richer de Belleval (1554-1632).

Les premiers aménagements voient le jour dès 1596 et marquent une révolution dans la conception du jardin qui repose sur une approche scientifique des plantes et de leur culture.

Le jardin est conçu pour l'instruction des futurs médecins et apothicaires. Il sert également à la recherche et à l'expérimentation thérapeutique de nouvelles plantes sauvages.

LE JARDIN DE LA REINE

C'est la dernière parcelle restante d'une plus grande emprise foncière acquise par Pierre Richer de Belleval, à partir de 1619. Il avait le projet d'une «grande allée» conduisant au Jardin des Plantes depuis la porte du Peyrou.

Le Jardin de la Reine sert alors de terrain expérimental où sont acclimatées des espèces montagnardes et étrangères. Au début du XIX^e il devient le jardin privé du Recteur qui loge dans l'Intendance Royale. Le Rectorat n'en ayant plus l'usage, il est acquis par la ville de Montpellier en décembre 2013.

L'INTENDANCE

Construite en 1596 lors de la création du Jardin, elle abrite les services administratifs et sert de logement à Richer de Belleval et successivement aux intendants et directeurs du jardin. L'intendance a été remaniée et agrandie par Claude Matthieu de Lagardette, architecte de l'orangerie et du théâtre d'anatomie. À la suite de Candolle, qui cumule les fonctions de directeur du jardin et de Recteur pendant les 100 jours, elle est annexée par le Rectorat en 1816. Plus tard elle abrite les archives et deux appartements de fonction. Aujourd'hui désaffectée, elle a été remise à France Domaine pour être vendue.

L'INSTITUT DE BOTANIQUE

Fondé par Charles-Marie Flahaut (1852-1935) en 1890. L'Institut se compose alors de locaux scientifiques, de laboratoires, d'ateliers, mais aussi d'une des plus grandes collections d'herbiers.

L'actuel bâtiment a été construit en 1948. Au déménagement de la faculté de sciences sur le campus du Triolet, il a été progressivement déserté. Il accueille la direction du Jardin des Plantes et plusieurs associations scientifiques et héberge toujours l'herbier.

L'ÉCOLE DE MÉDECINE

En 1181, Guilhem VIII, seigneur de Montpellier décide que la faculté de médecine ouvrira à tous, sans restriction et sans distinction de confession ou d'origine. La philosophie de l'École de Médecine s'inspire de la tradition hippocratique dont elle se réclame : «*Olim Cous nunc Monspelensis Hippocrates*» (jadis Hippocrate était de Cos, maintenant il est de Montpellier), inscription encore lisible sur les murs de l'intendance. La première École de Médecine de France s'installe dans le quartier du Cannau, transformée actuellement en Centre d'Art Contemporain «La Panacée». En 1795, l'école de Médecine s'installe dans l'évêché jouxtant la Cathédrale Saint-Pierre, plus proche du Jardin des Plantes.



LE JARDIN DES PLANTES AU FIL DES SIÈCLES

du X^e au XVII^e siècle CRÉATION D'UN JARDIN BOTANIQUE

985



Fondation de la ville de Montpellier. Le Conte de Mauguio offre à Guilhem I^{er} deux parcelles de terre. Ce dernier décide d'y construire sa ville, Montpellier est née !

1180

Guilhem VIII, seigneur de Montpellier proclame la liberté d'enseigner la médecine à Montpellier quelle que soit son origine et sa foi. Les noms «**Jardin du Roi**» et «**Jardin de la Reine**» proviennent des Jardins du roi d'Aragon Jacques I^{er} et de sa mère Marie de Montpellier, reine d'Aragon, fille de Guilhem VIII.

Comme tous les jardins médiévaux, ils étaient composés de plantes médicinales, de plantes tinctoriales, d'un verger et d'un potager.

1220 et 1289

Fondation de la première Université de médecine de France par le Cardinal Conrad et par bulle papale (acte juridique).

1550

Guillaume Rondelet (1507-1566), premier grand naturaliste de France et d'Europe, crée le premier jardin botanique sur le lieu de la première école de médecine, aujourd'hui devenue le Centre d'Art Contemporaine «la Panacée».



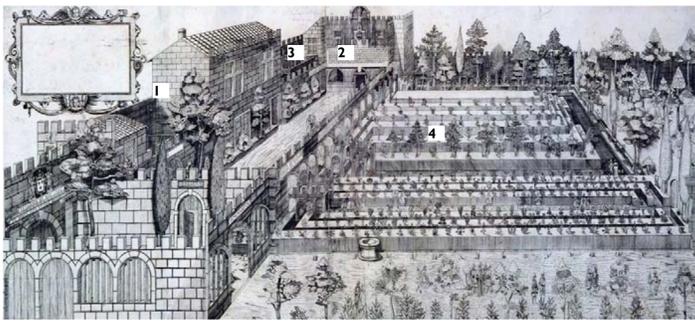
1593



Pierre Richer de Belleval est missionné par Henri IV pour créer un jardin botanique à l'image de ceux existant en Italie (Padoue,...). L'ensemble imaginé dès le départ par Richer de Belleval s'étendait depuis les remparts ouest jusqu'au Puy Arquinel (butte, actuel Peyrou). Le jardin botanique, s'installe à la place d'anciens jardins à roue (potagers équipés de norias) et de creux à fumier du quartier de la «Savoie». Pierre Richer de Belleval y crée, avec des préoccupations écologiques avant-gardistes, d'ingénieux systèmes d'irrigation afin de reconstituer des milieux comme le Labyrinthe ou la Montagne. L'Europe entière vient admirer ses installations novatrices.

1596-1602

Construction du jardin botanique et de l'Intendance, siège de l'administration du jardin et résidence de Richer de Belleval



Source: © Archives de la Faculté de Médecine, Montpellier - Gravure de Richer de Belleval

1. L'entrée donne sur une cour basse ouverte sur le promenoir à l'est.
2. Au nord l'auditorium, à l'ouest en bordure de chemin (anciennement la rue du jardin du roi) la chapelle, l'Intendance et le labyrinthe.
3. Le labyrinthe était un ensemble complexe creusé en colimaçon carré jusqu'à huit mètres de profondeur atteignant la nappe phréatique. Il était destiné à la culture et à la présentation de plantes ombrophiles.
4. A l'est une série d'arcades reliait le promenoir aux banquettes recevant les plantes. Au sud un cabinet médical pour les collections d'histoire naturelle.

1619

Le domaine de Richer de Belleval s'étendait jusqu'au sommet du puy Arquinel (emplacement de la statue de Louis XIV). Son intention était de créer une «grande allée» vers la ville et d'y acclimater des espèces montagnardes ou étrangères et des végétaux d'intérêt purement botanique. Cet espace se composait de deux parties : l'actuel **Jardin de la Reine** et le **champ de la Reine**.



1619, aménagement du jardin de la Reine par Richer de Belleval

Le Jardin de la Reine était un lieu d'expérimentation pour les botanistes. Comme le Jardin du Roi, il possède une montagne. Un passage en arc bâti permettait de passer d'un jardin à l'autre via l'Intendance.

1622

Durant le Sièg de la ville de Montpellier par l'armée royale de Louis XIII contre la rébellion protestante, le Jardin botanique fut complètement détruit alors que le **Jardin de la Reine ne subit aucune dégradation**.

En seulement deux années, Pierre Richer de Belleval le fait totalement reconstruire.

1632

Pierre Richer de Belleval décède le 17 Novembre 1632, trois mois après avoir acquis les terres du champ de la Reine, elles deviendront plus tard la promenade du Peyrou.

1689

Premier aménagement de la Place Royale du Peyrou



Source: © Delta, Ville de Montpellier - Cartographie début XVIII^e siècle

le XVIII^e siècle DÉCLIN

A la mort de Richer de Belleval et pendant un siècle, ses successeurs et héritiers, les Chycoineau, seront de piètres botanistes et gestionnaires. Tous le long du XVIII^e siècle, le jardin reste en mauvais état et les bâtiments menacent de s'écrouler.

1638- 1715

Pierre Magnol est l'intendant suppléant durant la dynastie des Chycoineau.

Il est à l'origine du système moderne de classement des plantes par familles en botanique qu'il élabore dans son Ecole systématique.



Magnolia

1750

Dans la carte ci-dessous, les montagnes de Richer de Belleval sont très visibles dans les deux Jardins.



Source: © Archives Départementales Hérault - C6948-2
Plan de Montpellier vers 1750

1775

Aménagement de la Place royale du Peyrou, conçu par Giral Père et Fils.



Source: © Delta, Ville de Montpellier - Cartographie fin XVIII^e siècle

1794

A la Révolution, le Jardin du Roi prend le nom de Jardin des Plantes.

1795

Installation de la Faculté de Médecine dans l'Evêché qui jouxte la cathédrale.



le XIX^e siècle NOUVEL ESSOR

1800

Démolition partielle du bâtiment de l'Intendance en ruine.

1804

Construction de l'orangerie par l'architecte De La Gardette, en bordure de l'Ecole Systématique. Chaptal ministre de l'intérieur, autorise le comblement du labyrinthe de Richer de Belleval.

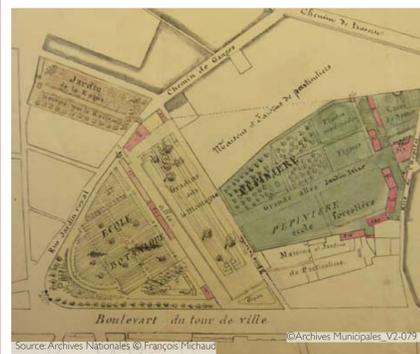
1808

Début des travaux de l'entrée sud dont le décroché est amputé pour l'aménagement du boulevard et son raccordement avec la rue du faubourg Saint-Jaumes. Acquisition de la propriété Itier par la ville pour agrandir le Jardin des Plantes.

1815

Augustin Pyramus de Candolle, directeur du Jardin des Plantes de 1808 à 1816, devient Recteur de l'Académie durant les Cent-jours. Cette double fonction a eu pour conséquence l'appropriation par son successeur de la maison de l'Intendance et du Jardin de la Reine, qui devient ainsi, le jardin privé du Recteur. Pour la même raison, la maison Itier devient propriété de la Faculté de Sciences.

Avec l'appui de Jean-Antoine Chaptal, il donne au Jardin une nouvelle vigueur scientifique : création de l'école forestière, de l'école des arbres fruitiers, de l'école des vignes et plus tard celle de l'acclimatation.



Source: Archives Nationales le François Michaut
©Archives Municipales - V24079

1858

Extension du Jardin des Plantes et construction de la Serre Martins.



1859, expropriation de la propriété Bonnard

1861

Pour élargir la rue du Faubourg Saint Jaumes, le pont construit entre le bâtiment de l'Intendance et le jardin de la Reine est remplacé par une passerelle métal/bois.



1889

Création, dans la maison Itier, du premier Institut de Botanique par Charles Flahaut.



© DRAC Languedoc-Roussillon

XX^e et XXI^e siècles UN AVENIR EN QUESTIONS

1959

Inauguration du nouvel Institut de Botanique, construit sur l'emplacement du premier institut.



1975

L'Institut botanique est affecté à Faculté de Sciences (l'UM II).

1982

Le Jardin des Plantes est classé au titre des Sites (Ministère de l'écologie). Dix ans plus tard il est classé au titre des Monuments Historiques (Ministère de la Culture).

2000 - 2008

Projet de restauration : l'UMI, la DRAC et la DREAL, mettent en place un conseil scientifique dont l'objectif est de définir les grandes orientations pour la mise en valeur du Jardin.

2003

Remise de l'Etude préalable à la restauration du Jardin des Plantes par une équipe pluridisciplinaire réunie autour de l'Architecte en chef des Monuments Historiques.

2009

Restauration de la Serre Martins



Juin 2013

Mise en vente par l'Etat du Jardin de la Reine et de l'Intendance du Jardin des Plantes.

Mobilisation des citoyens et des riverains pour que cet ensemble reste dans le domaine Public. 5 Juin : Création de l'association «Sauvons Le Jardin de la Reine et l'Intendance».

19 Juin : Un Grand Pique-Nique citoyen a été organisé dans le jardin de La Reine, pour sensibiliser les médias et la population,

Une pétition lancée sur Internet obtient 4500 signatures.



Décembre 2013

Acquisition du Jardin de la Reine par la ville de Montpellier. Une victoire pour l'Association et les citoyens.

18 janvier 2014

Inauguration par Madame Hélène Mandroux, maire de Montpellier



1^{er} juin 2014

Ouverture du Jardin de la Reine, pour la Journée nationale de l'enfant au jardin.

15-16 juillet 2014

Suppression de la passerelle entre le bâtiment de l'ancienne Intendance et le Jardin de la Reine.



A suivre...



À LA DÉCOUVERTE D'UN JARDIN OUBLIÉ

1593

Richer de Belleval crée le Jardin des Plantes

1817

Annexion de l'Intendance du Jardin des Plantes et du Jardin de la Reine par le Recteur. Le Jardin restera affecté au Rectorat jusqu'à 2013

2013

Achat du Jardin par la Ville de Montpellier

1619

Acquisition de Richer de Belleval pour extension du Jardin des Plantes. Actuel Jardin de la Reine

2014

La ville et l'association travaillent ensemble sur l'entretien, la médiation et l'avenir du Jardin de la Reine

1620

Réquisition du «Champ de la Reine»

2009

Le Jardin est inscrit Monuments Historiques

horizon 2017

Fouilles archéologiques et botaniques & projet de réouverture aux montpelliérains



Le Jardin de la Reine*

* «Reine» : Référence à Marie de Montpellier, Reine d'Aragon (1183 à 1213) qui possédait son jardin en contre bas du Palais des Guilhem, à l'emplacement actuel du dit «Jardin de la Reine».

Un Jardin de plus de 400 ans ...



... orné d'une nature spontanée



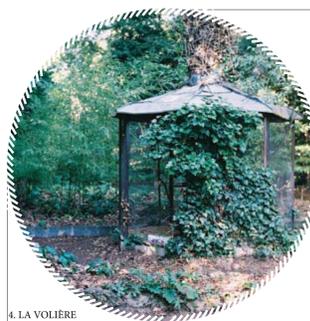
Plan État des Lieux 2014

Jardin de la Reine, Montpellier



Focus

Crédits photos: © Michel Descossy, Juin 2014



Une «montagne» de Richer de Belleval au Jardin de la Reine ?

Un dénivelé marquant témoigne d'une possible « montagne » à l'image de celle édifiée au Jardin des Plantes. Au sein de ce dernier, le concepteur a imaginé une structuration expérimentale du jardin. L'objectif de cette structure en monticule épannelé en terrasses était de créer des microclimats afin de tester une botanique écologique. Ainsi, il était façonné un versant sud très ensoleillé pour les espèces exotiques et un versant nord, à l'ombre, pour les espèces montagnardes. Il semblerait que ce schéma est pu être reproduit au Jardin de la Reine car, malgré l'ameublement de humus, un dénivelé en terrasses se dessine.



Coupe AA sur le Jardin

À méditer:

«Le paysage n'est pas un objet hérité d'un passé que l'on ne peut plus changer, mais une construction sociale au service des intérêts du présent.»*

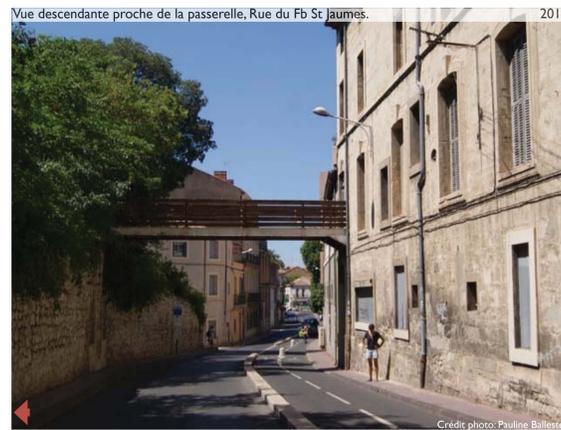
* Dewarret J.-P., Quincet R., Weil M., Woeffray B. (2003) Paysages ordinaires, Pierre Mardaga éditeur, Belgique, p. 21.



Réalisation: Association «Sauvons le Jardin de la Reine», ALLE Myriam, BAILLOD Agathe, BALLESTER Pauline

UN PONT VERS L'AVENIR

DU PONT HABITÉ AU VIDE



Lorsque Richer de Belleval projette en 1617 d'étendre son Jardin jusqu'à la porte de la ville via une « **Grande Allée** », il doit traverser deux voies de cheminement, notamment le faubourg Saint-Jaumes. Pour ce faire, il édifie un pont habité connectant directement le bâtiment de l'Intendance du Jardin Médicinal au Jardin de la Reine (première parcelle d'extension).

Le pont est alors édifié, en 1620, lors des premières phases d'aménagement du Jardin Médicinal Royal. Les dessins d'Amelin présentés ici témoignent de l'architecture du pont. Il s'agit d'un corps de bâtiment qui enjambe la chaussée sur un berceau voûté en plein cintre de deux niveaux.

Au XIX^e siècle, la route trop étroite, est élargie pour accueillir les nouveaux moyens de déplacement. Le pont couvert est alors démolit et remplacé par une passerelle. Le lien historique physique était ainsi maintenu.

Au même moment le **Rectorat usurpe le bâtiment de l'Intendance et, de fait, le Jardin de la Reine et la passerelle**. Le lien entre le Jardin de la Reine et le Jardin des Plantes n'existe plus.



En 2013, la Ville de Montpellier achète le Jardin de la Reine et ainsi l'ensemble bâtiment de l'intendance et Jardin de la Reine est divisé. De fait, la passerelle n'a plus lieu d'être. Si ce n'est pour maintenir la mémoire historique du plus ancien Jardin botanique de France.

Le 15 juillet 2014, à la demande de la Préfecture, les services de la ville **enlèvent la passerelle** qui reliait depuis 1595, le Jardin des Plantes et le Jardin de la Reine à travers l'Intendance, au grand dam des Montpellierains.

RÉFÉRENCES DE PASSERELLES



1620 :

Edification d'un **pont habité** entre le bâtiment de l'Intendance et le Jardin de la Reine

XVII

1815 :

De Candolle, directeur du Jardin des Plantes, devient recteur de l'académie pendant les Cent-Jours. La municipalité lui affecte le bâtiment de la direction du jardin comme logement de fonction, **le pont est privatisé.**

1822 :

J-M Amelin réalise de nombreux dessins du Jardin des plantes, du Jardin de la Reine et du bâtiment de l'Intendance. **Témoignage** de l'architecture du lien.

XIX

1861 :

Agrandissement de la route de Ganges (actuellement rue du Faubourg Saint-Jaumes) et remplacement du passage sur voûte entre le bâtiment de l'ancienne Intendance et le jardin de la Reine par une **passerelle métallique.**

15 juillet 2014

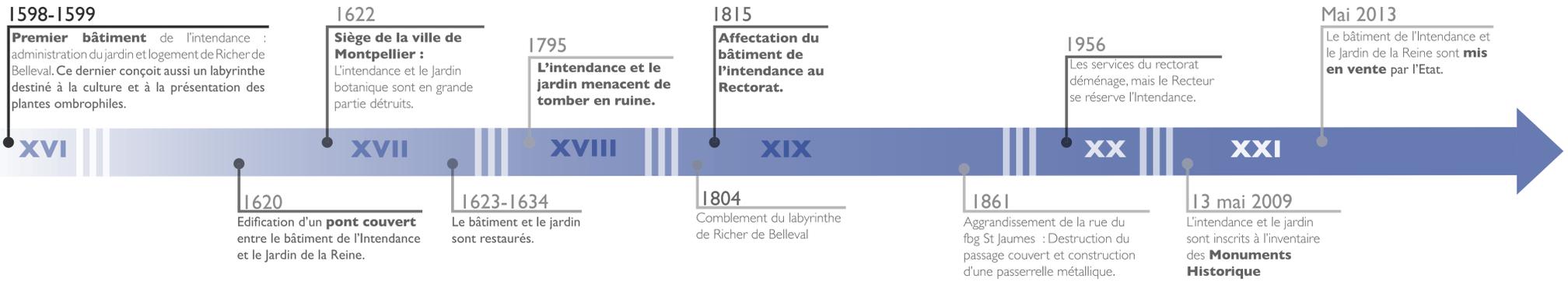
Décrochage de la passerelle entre le bâtiment de l'ancienne Intendance et le Jardin de la Reine. Le lien physique est rompu.

XXI



UNE INTENDANCE TOURNÉE VERS LE FUTUR

Quelques repères historiques ...



Accès au Jardin des Plantes par son entrée historique

L'Intendance et la conciergerie occupent une position centrale qui permet une articulation remarquable entre les différentes parties du site.

La réouverture de l'entrée Ouest, anciennement l'entrée principale, permettra d'accéder à l'ensemble des services prévus pour l'accueil fonctionnel des visiteurs. Cette entrée stratégique s'ouvre sur la majestueuse allée de cyprès et joint les principaux chemins du jardin.

Les deux accès rendent alors possible la traversée du Jardin d'Est



Pierre Richer de Belleval, le créateur du Jardin des plantes, règne sur l'entrée historique du Jar-



Réouverture de l'entrée Ouest du Jardin des Plantes, entre l'intendance et la conciergerie.

Présentation et potentialités de l'Intendance Royale



L'inscription et la glycine à l'entrée du jardin



L'escalier principal de l'intendance

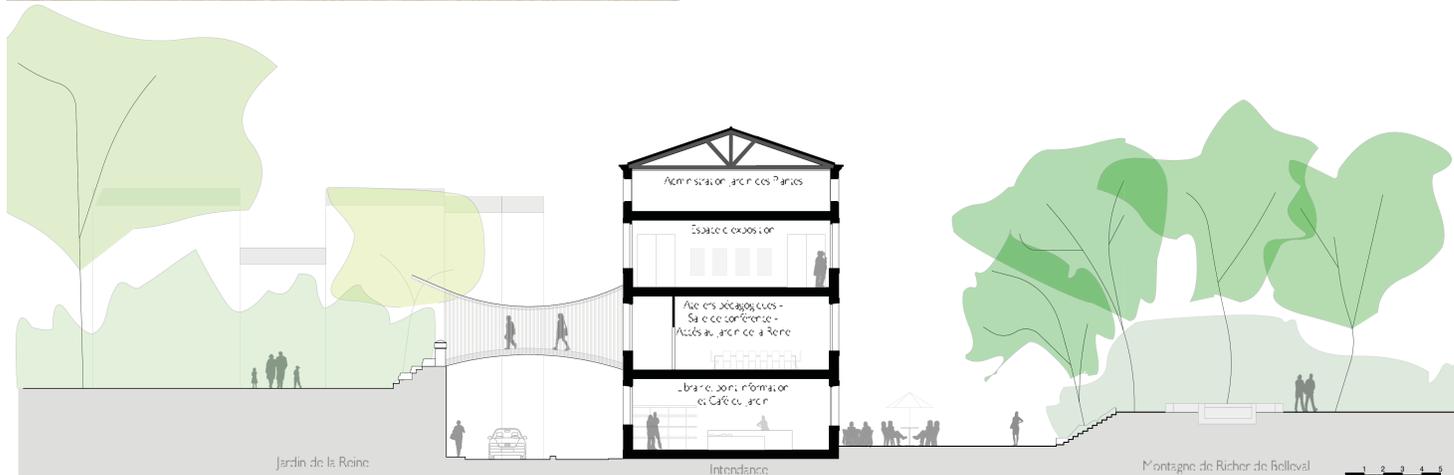
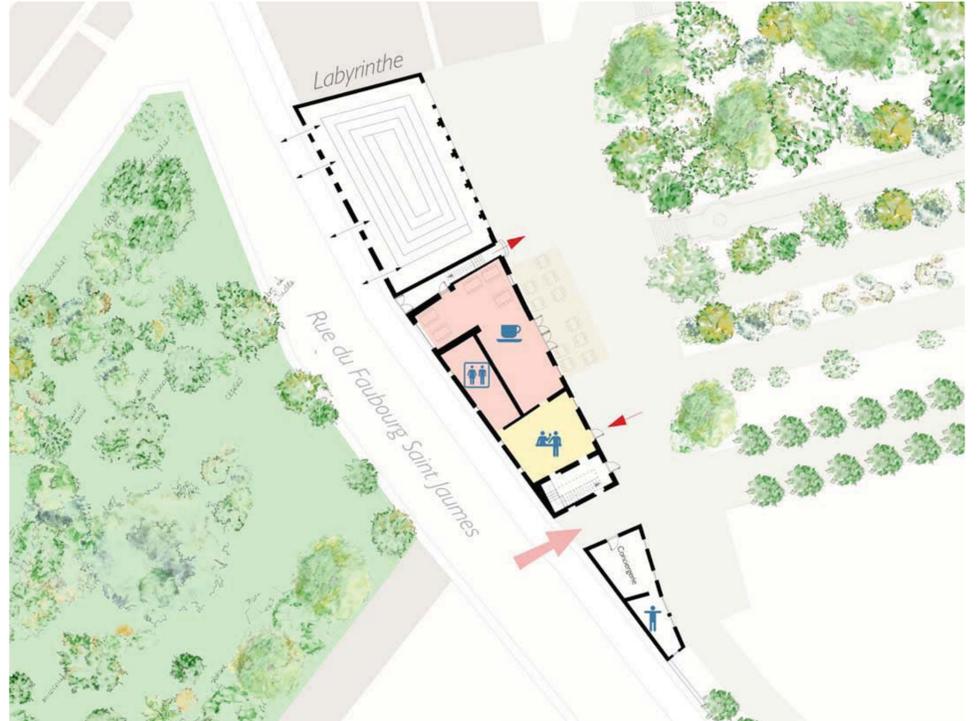


Vue depuis les étages de l'intendance sur le site historique de la Faculté de médecine



L'Intendance retrouve une véritable fonction au sein du Jardin : accueil, café, boutique, sanitaires, locaux pédagogiques, salles d'exposition, gardien...

Son réaménagement doit permettre de reconstruire le pont vers le Jardin de la Reine.



VERS UN GRAND JARDIN DES PLANTES ...

2000 : Un grand projet de réhabilitation du jardin, commun à tous les acteurs est lancé....

Un comité scientifique est créé entre l'Université, la Direction Régionale des Affaires Culturelles et la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, ainsi que les collectivités territoriales, pour lancer un projet de mise en valeur de l'ensemble du site du Jardin des Plantes comprenant l'Intendance et le Jardin de la Reine.

Une étude préalable, cofinancée par tous les partenaires, a été confiée à l'architecte en chef des Monuments Historiques, Dominique LARPIN, entouré d'une équipe de spécialistes. Remise au début de l'année 2003, elle estimait la restauration à 15 M€ en une dizaine de tranches de travaux étalées sur 15 à 20 ans.

Cette étude a été validée entre 2003 et 2005 par les commissions locales et nationales des sites et du patrimoine. Ce document consensuel régit désormais l'avenir du Jardin des Plantes de Montpellier.

Les travaux réalisés...



Nouveau plateau technique et restauration de la Serre Martins. Travaux réalisés 2009-2012: 2,3 M€

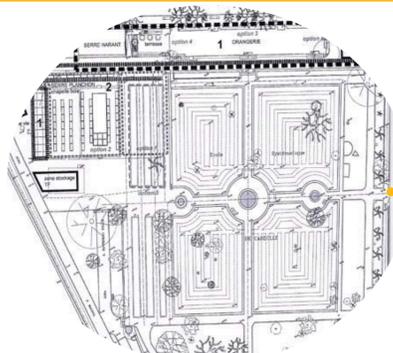
Les travaux réalisés par tranches

Réfection et création de réseaux hydrauliques enterrés. Effectuées dans certains secteurs du Jardin et en cours dans d'autres.

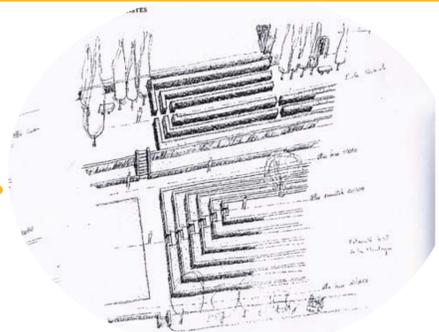
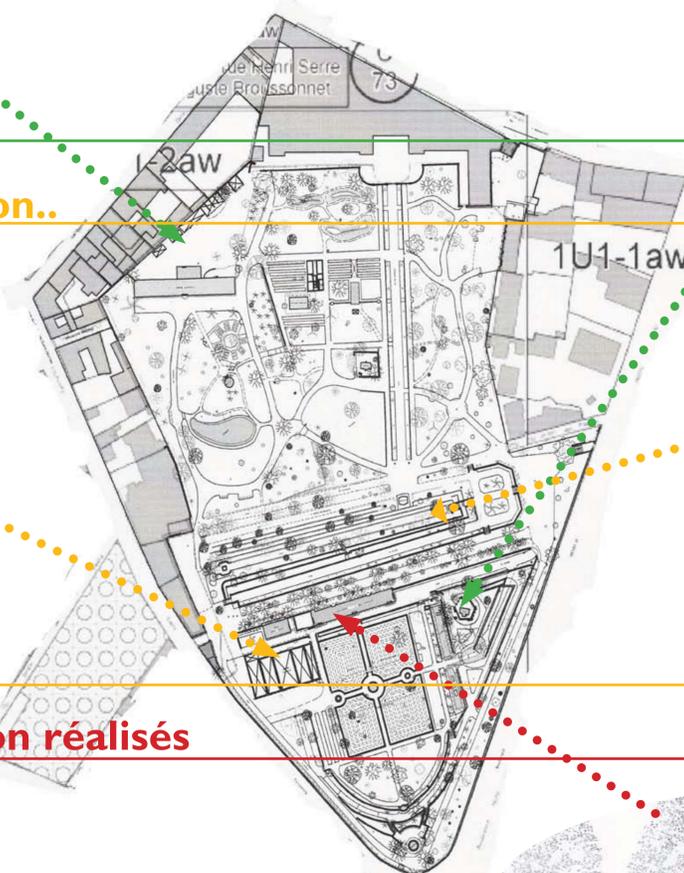


Restauration réalisée de la Noria

Les travaux en cours de réalisation..



Restauration de l'Ecole Systématique en cours

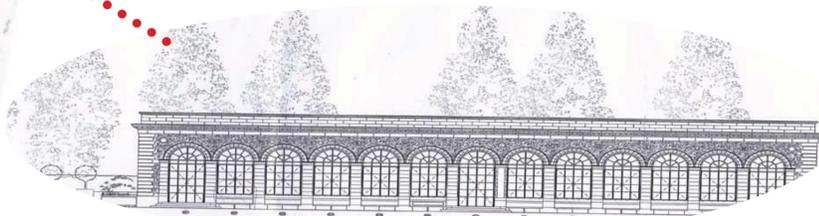


Restauration de la montagne de Richer et de l'Ecole Médicale

Les travaux programmés mais non réalisés



Restauration du mur de clôture et des entrées Sud et Ouest



Restauration de l'orangerie et de ses abords. Etudes terminées. Financement non bouclé. 1,9M€

Les travaux abandonnés ?...



L'Intendance et la Conciergerie sont mises en vente par l'Etat, malgré leurs importances stratégiques dans le projet de réhabilitation du Jardin des Plantes: accueil des visiteurs avec café, boutique, salles pédagogiques, salles d'exposition, gardiennage, sanitaires, accueil de l'administration du jardin,...

L'association « Sauvons le Jardin de la Reine » s'oppose au démantèlement du Jardin des Plantes et s'efforce d'alerter l'opinion publique, les médias et les collectivités territoriales et nationales en invitant les différents acteurs à se réunir pour relancer le projet.

En 2007 : Une étude de programmation pour l'usage futur du jardin des plantes de Montpellier est lancée par l'Université en relation avec la DREAL.

Ses objectifs :

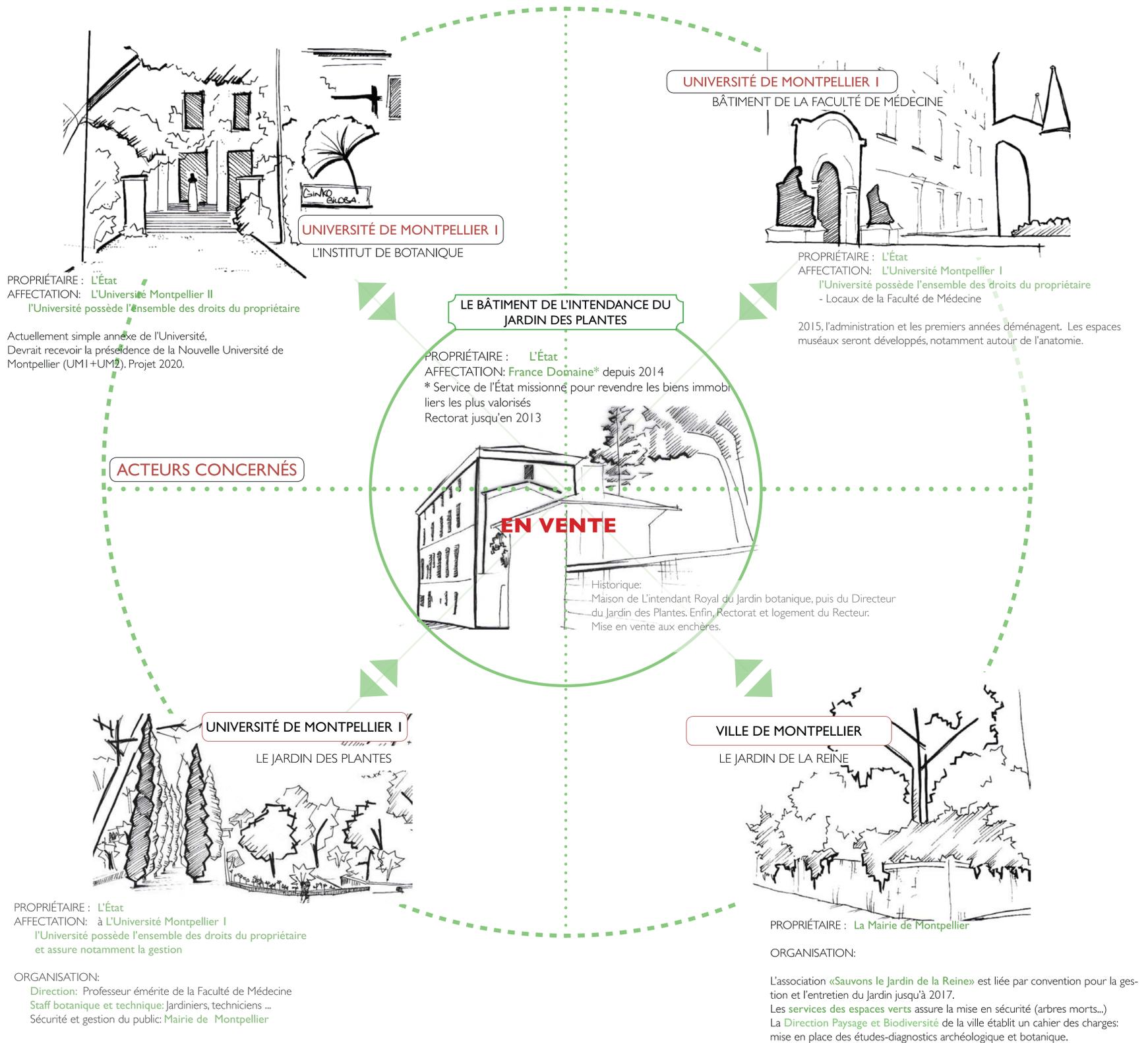
- 1- Evaluer les potentialités d'utilisation future du Site au regard de ses caractéristiques patrimoniales, sociologiques, scientifiques,...
- 2- Elargir les missions dans un contexte de conservation botanique et de la biodiversité,
- 3- Proposer un nouveau mode de gestion
- 4- Développer son attractivité en mettant en place un accueil du public, des salles pédagogiques, un gardiennage adapté et des locaux pour l'administration

Elle a été interrompue à mi-parcours à l'issue du rapport et reste à finaliser.

Depuis quelques années, la commission scientifique ne s'est pas réunie. Par manque de financement, la deuxième tranche de restauration, l'orangerie et ses abords, n'a pas pu être mise en oeuvre et s'est arrêtée au Dossier de Consultation des Entreprises. L'ancienne Intendance, partie du patrimoine essentiel au développement du projet est en vente.

UN PATRIMOINE GÉRÉ PAR DIFFÉRENTS ACTEURS

Un site: Une histoire commune et un patrimoine divisé.



DES EXEMPLES DE PATRIMOINES GÉRÉS DE FAÇON COLLÉGIALE, PARTENARIALE : LES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS...

REFERENCES DE SITES RECONNUS



Cette pluralité d'acteurs représente une pluralité d'intérêts: Intérêts scientifiques, patrimoniaux, écologique, touristique, etc...

Ce sont ces intérêts complémentaires qu'il est nécessaire de rassembler dans un **projet partagé**, plus large que le projet de chaque acteur.

C'est à partir d'une ambition et volonté commune qu'il est possible d'envisager un cadre juridique et matériel. Les outils existent pour ce faire : établissements publics, groupements d'intérêts, ...

Mais ils restent avant tout le moyen d'arriver à une fin : **remettre en valeur ce patrimoine unique** qui répond à des enjeux d'une actualité prégnante : biodiversité, conservation des espèces, pédagogie du Grand Public, ...

Il s'agit ainsi de mutualiser les énergies et les financements pour redonner à ce patrimoine un nouveau souffle.

Cultur **E**pcc
Comité national de liaison
des établissements publics de coopération culturelle

DE L'INITIATIVE CITOYENNE À L'ASSOCIATION

La vente du Jardin de la Reine et de l'Intendance du Jardin des Plantes a déclenché rapidement un mouvement citoyen, qui s'est étendu au-delà de la ville. Leur souhait était que **ce bien reste dans le domaine public et revienne aux Montpelliérains.**

Les quelques initiateurs ont été rejoints par les amoureux des jardins et du patrimoine et d'autres associations tels que AVA, Sémilla et le Gratin.

Un élan collectif, qui s'est concrétisé par la création de l'association.

Rendez le jardin de la Reine
Une association demande la réappropriation de ce lieu, pendant du jardin des Plantes, par la Ville, et sa réouverture.



Suite à l'acquisition du jardin par la ville, qui marque une première victoire, **l'association s'est investie aux côtés de la ville, pour l'accompagner et favoriser une participation citoyenne.**



Pique-nique au jardin de la Reine
L'opération a réuni du monde hier, derrière le mur.
PIQUE-NIQUE MANIF AU SECOURS DU JARDIN DE LA REINE
L'opération a réuni du monde hier, derrière le mur.
Le jardin de la Reine, se cache derrière ce mur de pierre de la rue de la Reine, se cache derrière ce mur de pierre de la rue de la Reine, se cache derrière ce mur de pierre de la rue de la Reine...
Marie-Claude et François au jardin.

ROLE DE L'ASSOCIATION

Promouvoir la biodiversité et de la permaculture

Rôle de «gardien»

Sensibiliser le public à travers des animations

Développer une conscience citoyenne

Sauver un patrimoine

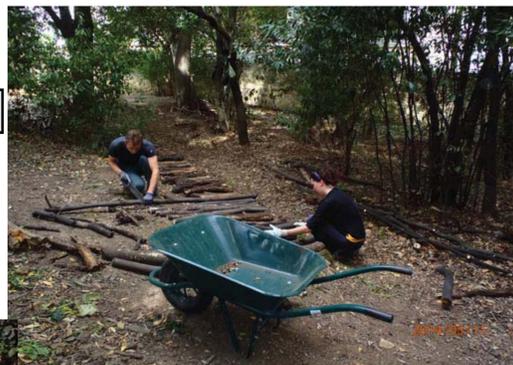
TROIS ANS POUR FAIRE CONNAITRE LE JARDIN



PATRIMOINE : LE JARDIN DE LA REINE MIS EN VENTE LA REINE A SA GARDE
Une vente aux enchères...
Le Jardin de la Reine, récit d'une victoire

APPRIVOISER LES LIEUX

Du nettoyage à la redécouverte des tracés.



COLLABORATIONS

Les interventions concrètes dans le jardin ont entraîné une dynamique de groupe entre plusieurs associations : **AVA** l'association de quartier des Arceaux, **Le Gratin** association pour l'animation et la valorisation de chantiers collectif en lien avec la Nature, **Sémilla** association de jardinage et permaculture urbains. L'association est également en relation étroite avec la direction des Espaces verts et de la Biodiversité, responsable de la gestion de cet espace.



PATRIMOINE

L'association a très spontanément décidé de dégager les allées anciennes de débroussailler et de soigner les plantations, de mettre à jour les éléments architecturaux tel que le bassin réservoir (ancienne noria), le belvédère, les escaliers, les rampes...

PERMACULTURE AU JARDIN

Sur l'emplacement du potager une expérimentation en permaculture accueille les visiteurs. La permaculture est une démarche de l'association qui s'inscrit dans une vision prospective. **(Re) ferons-nous du Jardin de la Reine un jardin expérimental et conservatoire de variétés de plantes anciennes et rares, à caractère nourricier ou médicinal?** Ce serait là retrouver l'essence même du lieu, tout en l'ouvrant sur l'avenir.



Un clin d'œil à Richer de Belleval, qui avec sa montagne, apparaît comme le précurseur de la «permaculture».

LES ANIMATIONS AU JARDIN

Les Rendez-vous au Jardin, est la première animation organisée par l'association. La ville ouvre ses portes aux citoyens. A partir de septembre 2014 de nouvelles animations sont prévues; **lectures, activités avec un ethnobotaniste, Land Art, collaboration avec le Centre National Chorégraphique...**

Un jardin à découvrir

Pitot Dimanche, le jardin de la Reine se visite. Pour un jour.



L'Etat va vendre la bâtisse du Jardin des plantes

immobilier Le Jardin de la reine est inclus dans la cession.



L'INTENDANCE

L'intendance historique du jardin des plantes est mise en vente aux enchères. Il faut que ce bâtiment reste la propriété des Montpelliérains et retrouve son rôle d'intendance du Jardin des Plantes. Avec l'achat du Jardin de la Reine par la ville, l'association « Sauverons le jardin de la Reine » a obtenu une première victoire qui reste incomplète car l'intendance, n'a pu être achetée... Elle reste en vente.



«La mobilisation continue...»

Mai 2013

Le bâtiment de l'intendance et Jardin de la Reine sont **mis en vente** par l'Etat.

19 Juin 2013

Pique-nique manif au secours du Jardin de la Reine. Coup de communication, ouverture du Jardin aux montpelliérains pour la 1^{ère} fois
Pétition : 1200 signataires

Décembre 2013

La municipalité de Montpellier est propriétaire du Jardin de la Reine !

10 Mai 2014

L'association et le Gratin, **retracent les chemins historiques.** Mis en place des buttes de **permaculture.**

21 Septembre 2014

Les Journées Européennes du Patrimoine. Sensibilisation du public

05 Juin 2013

Assemblée générale de fondation de l'Association: **«Sauverons le Jardin de la Reine»**

Septembre 2013

Pétition: 4500 signataires
Confirmation écrite du Préfet de l'Hérault: l'Etat propose la vente du Jardin de la Reine à la municipalité

18 Janvier 2014

Inauguration du Jardin de la Reine avec H.Mandroux, maire de Montpellier, l'association et les montpelliérains.

2014

1^{er} Juin 2014

Les Rendez-vous au Jardin, La ville ouvre les portes du jardin aux citoyens, Les Associations assurent les visites guidées et les animations.

À venir

Des animations autour du patrimoine, de la biodiversité.